

<http://dechargelarevue.com/Coeur-sacre-poeme-de-Therese.html>



Complément à l'I.D n° 692 :

« Coeur sacré », poème de Thérèse Plantier

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 6 juin 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Trop long pour figurer en cet fin d'article, écrivais-je hier dans l'*I.D* n° [692](#), à propos du poème de **Thérèse Plantier**, *Coeur sacré*, qui figure dans le numéro 46 du *Pont de l'Épée*, consacré à la poésie des hippies anglais. Le voici :

Coeur sacré

On se repère à Paris grâce à André Breton
cimetière des Batignolles
comment y aller ?
mon petit ami mon petit homme demeure à côté
C'est loin madame
je m'assois sur le banc du boulevard
parce que c'est le matin
et je demande aux oiseaux braillant le printemps
s'il vous plaît, la tombe d'André Breton ?
Droit devant vous là en bas, piaillent-ils
puis vous tournez à gauche
quelle nigaude
elle n'a qu'à garder les yeux fixés
sur le Sacré Coeur
c'est assez sensationnel non ? ce cataplasme
alors je bondis sur mes anciens pieds de fée
et m'immobilise devant un homme en train de mourir
allongé raide derrière le banc suivant
entouré de 3 ou 4 personnes
parce que c'est le matin
ne disant pas grand chose
comme si le groupe entier était entré dans un iceberg
qui serait en train de les faire voyager tout congelés
mais le mourant remue encore
il essaie de déboutonner sa braguette
une idée comme ça une dernière idée
sans doute la bonne
mais c'est trop tard il n'y parvient pas
il rate les boutons
il farfouille autour
mourir ne l'ennoblit guère
pas plus que vous et moi
je n'aurais qu'à m'en aller si ne me clouait sur place
un très gros cylindre marron de sang figé
qui s'allonge loin par derrière la tête de l'agonisant obsédé
Avez-vous appelé la police ?
C'est fait mais vous savez comme ils sont
jamais là quand il faut toujours là quand il faut pas
parce que si vous n'aviez pas téléphoné j'y serais allée
ce n'est pas la peine on y est allé
un monsieur qui n'est pas revenu

croyez-vous qu'il parviendra à ouvrir sa culotte ?
on doit s'occuper quand on meurt
qu'il vous pousse un visage semblable à une molaire
et derrière la tête
un boudin épais un tuyau de poêle
presque aussi long
que l'or par le Temps amassé
Allons !
Aux Batignolles
André
aux Batignolles.

Thérèse Plantier

Post-scriptum :

Repères : *I.D* n° [692](#), à propos du livre d'hommage à Thérèse Plantier : *Jusqu'à ce que l'enfer gèle*, de **Marie-Christine Brière**.

Sur Thérèse Plantier, on consultera les ouvrages bien documentés à son sujet, de **Serge Brindeau** : *La Poésie contemporaine de langue française depuis 1945* (Editions Saint-Germain des Prés) et de **Robert Sabatier**, *La poésie du XXème siècle - tome 3* (in *Histoire de la poésie française*) qui s'en inspire.